



vous prendrez bien...

A little piece of Care ?

Dispositif chorégraphique en espace public

Compagnie Strates

Table des matières :

A Little Piece of Care en quelques mots.....	3
Crédits et soutiens.....	4
Ont accueilli la pièce :.....	4
La compagnie Strates.....	5
Créations de la compagnie.....	6
Soutiens.....	6
Fiche technique.....	7
Déroulé du dispositif.....	7
Déclinaisons de formes : une palette de possibles.....	8
Modalités d'accueil et besoins :.....	10
Besoins matériels et humains.....	10
Présentation détaillée du dispositif.....	11
ANNEXES.....	13
TAKE Little piece of CARE : coffret oraculaire.....	14
Crédits et soutiens.....	14
A Little piece of CARE : Les ateliers.....	15
Genèse et intentions globales du projet.....	16
Equipe de création.....	17
Contacts.....	20

A Little Piece of Care en quelques mots

A Little Piece of Care est le nom d'une **pièce chorégraphique interactive**, invitant un public à vivre un voyage autour de la notion de soin et débouchant sur la production d'un solo dansé dans l'espace public.

Processus attentionnel, reposant sur un jeu de carte, elle est pensée comme une flânerie à travers les représentations, les imaginaires et dans un aller-retour entre la personne et le monde.

C'est une invitation faite à des spectat.eur.ice.s à activer leur imaginaire autour de la notion de «prendre soin», et de laisser le monde offrir des échos, résonances...

En fonction des versions, *A Little Piece of Care* prend la forme d'un **dispositif inter-individuel ou collectif** proposant à des personnes ou des petits groupes (de 10 personnes environ), un cheminement d'une heure environ, entre le dedans et le dehors.

Cette forme, légère, et tout terrain, **est facilement adaptable** et permet de **déplier une présence poétique et sensible dans tout type de contextes, de lieux : qu'ils soient privés, publics, associatifs, communaux....**



Crédits et soutiens

Conception et écriture du dispositif : Aline Fayard, Lauriane Houbey avec la complicité de Sandra Wieser et Christèle Carrier-Vernand.

Jeu : Sandra Wieser. Christèle Carrier-Vernand, Naïma Ferré, Nathalie Chazeau, Lauriane Houbey, Aline Fayard.

Co-productions et soutiens : Le Pacifique, CDC Grenoble, avec le soutien du Conseil Départemental de l'Isère et de la Ville de Grenoble

Crédits photos : Strates

Ont accueilli la pièce :

[La Briqueterie-CDCN](#) du Val de Marne, le 3 Mai 2024 – dans le cadre de la Journée Régionale « Danse et soin » - Version collective pour 6 performeuses et 50 invité.es.

[Le TMG – théâtre Municipal de Grenoble](#) (38) les 16 et 17 Septembre 2023 - Version individuelle pour 4 performeuses.

[Les Ateliers du Milieu \(52\)](#), en Juillet 2023, à La Forge de Colmiers-le-bas, dans le cadre du festival Horizons – Exposition préalable à l'édition et version individuelle pour 2 performeuses

[Format ou la création d'un territoire de danse \(07\)](#) et [La Médiathèque d'Aubenas](#) – Juin 2022- Exposition préalable au projet d'édition et version individuelle pour 2 performeuses

L'accueil de jour « Les Alpes » (38), dans le cadre du projet Culture et Santé – Version individuelle à 3 performeuses

[Le Vog](#) (38), en Octobre 2021, dans le cadre du festival « [Ouverture Exceptionnelle](#) » – version individuelle pour 4 performeuses.

[Le Magasin](#) (42), en Septembre 2021 - Version individuelle pour 1 performeuse

[Le Pacifique-CDCN Grenoble](#), de Janvier à Octobre 2020 – version individuelle pour 1 à 4 performeuses. Dans le cadre d'un projet de territoire en partenariat avec les structures socio-culturelle du quartier des Alpes.

[le festival Foul'baz'art\(s\)](#), St Martin d'Hères, le 9 Juin 2018

le festival « [Et pendant ce temps, les avions....](#) », Saillans, les 19 et 20 et 21 Avril 2018 – Version de travail pour 1 performeuse.

La compagnie Strates

Strates est une compagnie de danse grenobloise, co-dirigée par Aline Fayard et Sandra Wieser. Depuis 2017, nous utilisons la danse et le mouvement comme medium principal, le corps comme outil d'enquête et de relation.

Le champ chorégraphique est notre lieu d'expérimentation. Pour autant, de par nos parcours et nos affinités artistiques, notre démarche est nourrie par les arts plastiques, la musique expérimentale et les sciences sociales. Le goût pour le dessin, le texte, et les objets graphiques nous poussent à inventer des supports complémentaires à la forme chorégraphique. Ainsi plusieurs projets d'édition accompagnent ou poursuivent nos processus chorégraphiques.

Nous menons différents projets de création considérés comme autant d'occasions permettant d'approfondir le rapport à l'expérience d'un corps poreux, sensible, vivant, vibrant. Pour cela, nous inventons des dispositifs in-situ (marches, performances, pièces dédiées) qui mettent au travail les relations que nous entretenons avec les milieux qui nous entourent, que nous traversons et qui nous traversent tout autant.

En fonction des projets, nous explorons des modalités de rapport au public se situant le long d'une ligne « frontalité – immersion ». Nous alternons donc entre des dispositifs spectaculaires, nous permettant de « donner à voir » et des dispositifs plus expérientiels, nous permettant de « donner à vivre », et dans lequel le public est invité à sortir de son rôle de spectateur pour devenir acteur de la proposition. La relation entre les performeur.euse.s et le public est un axe de travail à part entière. Nous cherchons, ajustons la géographie et le rapport public en fonction des situations, en favorisant les hybridations.



Créations de la compagnie

2018-19 : *Projet Batteries*, pièces pour des sites de fortification militaire

2019 : *AFFUT(S)*, film réalisé dans le cadre du Projet Batteries

2019-20 : *A Little Piece of Care*, dispositif chorégraphique

2020 : *Brouiller les pistes* – Sur la colonne du Néron, marche chorégraphique

2021 : *Ecouter couler (la forêt)*, pièce pour un espace naturel sensible

2022 : *Brouiller les pistes* – Aux frontières du ciel, marche chorégraphique

2022 : *A Little Piece of Care*, exposition autour d'un dispositif chorégraphique

2023 : *Take A Little Piece of Care*, édition d'un objet oraculaire

2024 : *Brouiller les Pistes* – Trompe l'oeil et histoires plurielles – Viviers.

Soutiens

Strates a été soutenue dès sa création par le Département de l'Isère, Grenoble Alpes Métropole, la Ville de Grenoble, par le Théâtre Municipal de Grenoble (accueil en résidence/laboratoire 2021), ainsi que par le Pacifique CDCN de Grenoble, Format - (07), La Laverie à Saint-Etienne (42), et la compagnie *Les Décisifs* (dans le cadre de la création *A Little Piece of Care*.)



Fiche technique



A Little piece of care se présente sous la forme d'une permanence artistique, prenant ancrage dans un lieu fixe à l'intérieur, et permettant d'accueillir des personnes en individuel et ou en petit groupe pour une flânerie d'une heure environ autour de l'expression «prendre soin».

Déroulé du dispositif

Public : toute personne intéressée par la question du prendre soin et curieuse de se laisser guider dans une expérience immersive. Sur chaque lieu, la mixité du public est encouragée.

Durée : 60 min environ, comprenant :

- un temps d'accueil et de mise en sensibilité - polyphonie : 5 à 10 min
- un rituel d'échange et d'accordage sensoriel : 20 min
- un temps de flânerie dans un espace extérieur : 15 min
- un temps de solo dansé par la performeuse dans l'espace public : 10 min
- un temps de retour et de transition. (10 min)

Déclinaisons de formes : une palette de possibles.

A Little Piece of Care peut se décliner sous différentes formes en fonction des contextes d'accueil. **Le déploiement de ALPOC sur une période donnée peut se penser en relation aux structures d'accueil, s'adapter en proposant une alternance de formes et peut s'accompagner, se ponctuer d'ateliers collectifs de pratique de mouvement, à destination des publics, et/ou de professionnels en prise avec la question du prendre soin.** Il nous est également possible de nous adapter à la mobilité des publics concernés, ainsi qu'aux objectifs de la structure accueillante.

La Forme individuelle N à N : N performeuse et N invité.e.s

Cette forme est le «**module de base**» du dispositif. Elle s'apparente à un rendez-vous individuel (4 créneaux par jours sont possibles), pour s'offrir un moment pour soi. Intimité, profondeur, préciosité seraient les 3 mots qui pourraient qualifier la spécificité de ce moment.



Jusqu'à 6 binômes performeuse-invité.e peuvent être proposés sur chaque créneau de jeu. La démultiplication de ceux-ci permet à la fois d'asseoir plus clairement la présence artistique dans les lieux d'accueil, et aux interprètes de jouer une pièce collective, faite de trajectoires individuelles.

L'espace du dedans est ainsi augmenté par **co-présence simultanées des binômes**, permettant aux performeuses de composer une pièce sonore et musicale polyphonique en même temps qu'elles proposent un voyage sensoriel à leurs invité.e.s.

La partition extérieure est quand à elle augmentée par la co-présence des binômes dans le quartier sans que la modalité d'accompagnement privilégiée se voit perturbée. Le hasard se glisse alors dans le jeu pour proposer notamment aux binômes des situations plus complexes avec lesquelles composer : croisements / convergences de trajectoire / enchevêtrements....

Forme collective : N performeuses et N*10 invité.es

Au printemps 2024, une **version collective** de *A Little Piece of Care* a vu le jour : **il est maintenant possible pour nous de proposer la pièce pour des plus grands groupes (une dizaine de personnes par performeuse).**



Dans cette forme, un moment chorale d'immersion dans un paysage sémantique et sensoriel fait office de point de départ commun. Puis chaque performeuse, s'attèle, par l'orchestration d'un rituel de tirage collectif, à tisser des imaginaires et des représentations pour petit à petit **sculpter une expérience commune d'attention en lien avec le dehors....**

Modalités d'accueil et besoins :

Afin d'imaginer notre présence, voici quelques points à prendre en compte :

- **Temps de mise en place et repérage / adaptation du dispositif au lieu d'accueil** : une journée.
- **Jauge** : de 2 à 60 personnes par créneau de jeu en fonction de la forme proposée et du nombre de performeuses impliquées.
- **Nombre de rendez vous possibles par jour** : 4 rendez vous pour la forme individuelle, et 2 rendez-vous pour la forme collective.
- **Nombre d'artistes impliquées pour une période de présence** : de 2 à 6

Besoins matériels et humains.

- une salle vide, avec un accès facile à l'extérieur (quartier / village). La surface dépend de la forme et de la jauge souhaitée.
- une salle de travail pour l'équipe à proximité de la structure d'accueil, permettant de s'échauffer et de se mouvoir, est bienvenue.
- une personne de la structure d'accueil faisant le lien avec les publics et facilitant les transitions.
- la prise en charge des repas du midi pour les performeuses.

Présentation détaillée du dispositif

Le Soin est toujours une rencontre, la transformation des existences de ceux qui s'engagent dans des passages
Joseph Raphanell

A Little Piece of Care repose sur un **enchevêtrement d'outils, d'espaces et d'étapes, articulé entre un espace intérieur et l'espace public.**

Le mot « pièce » ici peut être compris comme espace temporel - une invitation à prendre un moment pour soi – aussi bien qu'un espace physique : espace d'échange, de parole, protégé du monde autour de la notion de « prendre soin ».

Il peut être aussi compris comme « objet chorégraphique », le dispositif donnant naissance à un ensemble de pièces chorégraphiques éphémères pensées comme autant de « cadeaux », adressés à la personne complice, prenant forme dans l'espace public.

*N. B : Bien que cette partition induise un rapport d'intimité, de complicité entre performeuses et invité.e.s, une attention est portée pour ne pas franchir le seuil de l'intrusion : nul besoin de « se livrer » dans l'intime de son histoire, il suffit de se laisser porter et de laisser son attention glaner des éléments de réponse, au gré des images, puis au fil du chemin. **A Little Piece of Care serait comme un espace qui s'ouvre, une parenthèse de mise en disponibilité - à soi et au monde - dans lequel il est possible de venir mettre en résonance des mots, images et représentations sur la question de «prendre soin»..***



La zone du dedans est le lieu d'activation des représentations, des matériaux, images internes, à partir d'une installation de photos, d'images et un jeu de cartes. Dans cette zone d'écoute active et de conversation, les personnes invitées se voient proposer, après un voyage intérieur, une première flânerie au gré des images et des photos présentes dans la salle. Une invitation à se laisser attirer, et choisir par une image. Puis, un temps de parole lui est proposé pour rencontrer plus

profondément cette image, s'en imprégner. Le langage construit un pont entre nous et nos représentations, permettant à la personne de révéler, nommer, laisser émerger son imaginaire, son univers intérieur.



La zone du dehors propose au binôme d'exposer la matière activée, dans l'intimité de la relation à deux, au monde qui nous entoure. Le laisser nous offrir des échos.

Une balade, guidée par la performeuse est proposée aux invité.e.s, dans l'espace public jusqu'à un arrêt, un point de vue précis : un solo est alors offert à la spectatrice, en écho à ce moment passé ensemble. Un solo vécu

comme une cerise sur un gâteau fait de plusieurs épaisseurs. Une danse-écho offert à la spectatrice-flâneuse comme une manière de compléter son cheminement. Un solo court, pensé comme le résultat imprévisible du processus relationnel entre les deux protagonistes de l'histoire, et de la rencontre avec un point de vue paysager.

A la suite de ce solo, la personne se voit proposer de revenir dans l'espace du dedans pour clore, ensemble la traversée.



ANNEXES

TAKE Little piece of CARE : l'oracle

À l'intersection entre un oracle et un manuel guidant des pratiques de mouvement, de danse, de marche, de toucher et d'attention, le coffret *TAKE a little piece of CARE* est une invitation à prendre un temps pour soi – seul·e ou avec d'autres – et à explorer l'expression « prendre soin » en se laissant mener le long d'un chemin poétique et corporel. Il se compose d'un jeu de cartes, d'un livret de tirage et d'un livret de partitions.



Crédits et soutiens

Textes : Aline Fayard.

Illustrations : Sandra Wieser.

Graphisme : Eléonore Jasseny.

Relecture : Julia Burtin Zortea.

Co-productions : FORMAT - ou la création d'un territoire de danse - (07), Les Ateliers du milieu – AFA (52), La Laverie (42)

Soutiens : Ville de Grenoble, Département de l'Isère.

A Little Piece of CARE : Les ateliers

Dans un souci d'appropriation du coffret édité, nous accompagnons l'objet de temps de rencontres et d'ateliers en lien avec des acteurs culturels, associatifs, et les acteurs du livre (médiathèques, librairies associatives).

Auprès de chaque partenaires sont possiblement proposés :

> une rencontre – activation de l'objet édité, animée par Sandra Wieser et Aline Fayard. Il s'agit de proposer une forme performative et didactique permettant à un large public de se familiariser avec cet objet et de trouver des manières de se l'approprier. Ces temps sont voués à accompagner les potentiels usagers du coffret dans la construction de leur relation avec cet objet. Comment cet objet peut venir les rencontrer dans leur quotidien ? Il s'agira aussi d'ouvrir des possible en terme d'occasions et de manières d'utiliser cet outils : utilisation de l'objet dans le cadre de l'intimité, de temps personnels, mais aussi peut être de temps de réunion, de temps de travail.... Il s'agit de déplier des manières dont ce jeu peut s'inviter et venir soutenir différentes facettes des usagers. Cette rencontre se déroulera en soirée, pendant laquelle nous veillerons à créer une ambiance invitante et conviviale afin de démystifier le coffret.

> des ateliers d'approfondissement mêlant mouvement, partage, et protocoles de tirages (3h min) reprenant certains outils de la pièce chorégraphique *A little piece of Care*, et de l'édition. Il s'agira ici de déplier certaines partitions présentes dans le livret de partition et d'approfondir le lien de l'objet au mouvement et à la danse.



Genèse et intentions globales du projet

La vraie nouveauté du care est de nous apprendre à voir la sensibilité comme condition nécessaire à la justice.
Sandra Laugier



Le mot *care*, très courant en anglais, est à la fois un verbe qui signifie s'occuper de, faire attention, prendre soin , se soucier de , et un substantif qui pourrait selon les contextes être rendu en français par soin, attention, sollicitude, concernement.

Elle fait suite à l'expérience du burn out, accident de parcours brutal qui donnera suite à un long processus de repositionnement, de déconstruction-reconstruction de mon rapport au monde et aux notions d'engagement, de responsabilité, d'éthique. La notion de prendre soin émerge, alors. Centrale. Urgente. Eminente. Elle crie sa nécessité en tant qu'acte politique. Pour l'individu, mais aussi pour le monde.

De nombreuses lectures accompagnent cette lente maturation. Maturation faite de prises de conscience : Que les idéaux politiques et moraux n'empêchent pas des rapports de domination. Que prendre soin de soi, d'abord, puis des autres, porter attention, revenir à des attentions aux choses ordinaires, à la proximité est aussi (et peut être surtout) un acte politique. Ces lectures s'inscrivent progressivement dans des courants politiques et féministes et font émerger clairement en moi une conscience de mon héritage en tant que femme.

Elle est soutenue par des auteur.e.s dont la douce radicalité m'a permis d'ouvrir les yeux sur la portée politique de l'écoute, du care, de l'accueil et de la bienveillance. Elle prend notamment appui sur les différents mouvements d'éthique de la sollicitude, courants politiques affirmant l'importance des soins et l'attention portés aux autres, mais aussi sur des pratiques d'attention et d'improvisation (mouvement authentique, composition instantanée, tuning score).

Equipe de création

Aline Fayard

Née en 1984, à St Etienne, son parcours est une succession d'explorations, de constructions, de départs à la recherche de... c'est ainsi qu'après avoir exploré l'univers du développement international, puis local, elle oriente la fin de ses études universitaires sur les questions du lien entre art et territoires : elle croise dans ses démarches de recherche différentes équipes artistiques oeuvrant dans différents contextes, urbains puis ruraux. Elle suit un temps l'équipe du Bruit du Frigo, puis est particulièrement touchée par les projets du TÉATréPROUVèTe, qu'elle décide d'étudier dans le cadre d'un Master recherche « *Ville et Territoires* » à l'université de Provence.

Avant d'être le centre, la danse a toujours existé à la périphérie. Elle découvre en 2005, le Body Mind Centering auprès de Lulla Chourlin, et se forme aux pratiques issues de la post-modern danse auprès de Jules Bekman, Patricia Kuypers, Isabelle Uski, Dominique Lemarquis, Anne Guarrigues, Kirstie Simson... Elle est particulièrement touchée par la pratique du Mouvement Authentique à laquelle elle se forme en 2015 auprès de Mandoline Wittlesey. Ses rencontres avec Hanna Erdman et Ruary O'Donovan confortent l'émergence d'une démarche artistique tournée vers la notion d' « esthétiques de la relation » : relation à soi, aux autres, à l'environnement. Elle crée alors, avec le soutien de Christèle Carrier-Vernand, la compagnie « Strates ». Par ailleurs, elle s'engage avec enthousiasme dans des espaces de rencontre et de collaboration avec d'autres artistes, et chercheur.r.se.s dans le cadre de groupes de pratiques, et travaille pour Lauriane Houbey (Land Portrait), Rachel Gomme (Tree Twinning Project) et La compagnie 1 WATT (Nous impliquer dans ce qui vient / Les Dispositives).

Lauriane Houbey

La pratique de Lauriane Houbey se déploie entre Grenoble, Marseille et Nantes, et croise arts chorégraphiques, sonores, graphiques, et performance. Elle travaille à des projets tissant élans collectifs, fictions intimes et poétiques paysagères.

En tant que chorégraphe, elle collabore depuis 2012 avec Laurie Peschier-Pimont, avec qui elle développe la notion de Maysage – le paysage en mouvement. Elles créent plusieurs pièces chorégraphiques croisant entités paysagères et gestes collectifs (Matrice, Childhood Manifesto, WAVING, École d'art sauvage). Elles développent également une approche pédagogique de l'art chorégraphique, notamment en écoles supérieures d'art.

En tant que performeuse, elle est interprète pour les projets de Mathilde Monfreux (Kathy Acker), Anne-Laure Pigache (Les Pourparlers), l'Agence Touriste (Promenades & Bureaux).

Autodidacte, elle s'est formée au contact de nombreux chorégraphes et improvisateurs, dont notamment Lisa Nelson, Catherine Contour, Loïc Touzé, Julyen Hammilton, Trisha Bauman, Patricia Kuypers, Simone Forti, ainsi qu'auprès d'artistes vocaux : Anne-Laure Pigache, Phil Minton, Myriam Djemour, ou encore de certaines approches somatiques (BMC, Feldenkrais, analyse fonctionnelle du mouvement, taï chi chuan).

Sandra Wieser

Sandra Wieser est née à Genève. En 2005, elle part étudier à Berlin à la Haute École d'Art de Weissensee. Parallèlement à ses études, où elle a pu enrichir ses recherches dans le dessin, l'installation et le texte, Sandra va développer un intérêt vif pour la danse et l'improvisation. Ainsi elle va suivre de nombreux stages et formations dans ces domaines en Europe et aux USA.

En 2012, Sandra a reçu une bourse de l'Union Européenne afin de réaliser The Living Library au sein de l'association Ponderosa Movement & Discovery, centre artistique de renommée internationale non loin de Berlin.

Entre 2009 et 2015 elle a activement fait partie de la communauté de danse berlinoise. Elle a collaboré sur différents projets avec notamment Mor Demer, Signe Holtmark, Stephanie Maher, Joseph Janeti, Ivo Dimchev et Meltem Nil. Selon le contexte, la demande et les investigations du jour, son travail se déplace facilement de la performance au dessin, du collage à la vidéo, du texte à l'image, du français à l'allemand, à l'anglais.

En 2016, Sandra quitte Berlin avec l'envie de revenir dans la région de Genève pour enseigner et continuer à développer son travail. C'est finalement à Grenoble qu'elle s'installera en automne 2017.

<https://sandrawieser.weebly.com/>

Christèle Carrier–Vernand

La danse, mais plus particulièrement les pratiques de composition instantanée, de contact improvisation, d'éducation somatique (BMC, Feldenkrais) sont ses terrains de jeu favoris. Depuis plus de douze ans, elle continue d'explorer, d'expérimenter, d'étudier le/les corps en mouvement et en relation et cela, aussi bien d'une place d'étudiante (auprès entre autres, d'Anne Garrigues, Isabelle Uski, Chris Aiken, Lisa Nelson, Keith Hennessy, Nancy Stark Smith) que dans un rôle de transmission (ateliers pour adolescent-e-s, adultes à ABC Danse à Grenoble), ou en tant qu'assistante chorégraphique (pièce-installation In/Out d'Anne Garrigues), et performeuse dans différents collectifs.

La question du collectif, de la création ici et maintenant, à plusieurs, reste centrale dans sa pratique de l'improvisation. Derrière le mot « plusieurs », il y a aussi bien, des êtres humains que non humains, des éléments naturels ou non, des sons, etc.

Comment construire dans l'instant, ensemble, en prenant soin ? Questionnement politique déjà à l'oeuvre au travers de ses études de sociologie et du master professionnel politiques sociales et rapports sociaux entre hommes et femmes qui l'ont amené à être conseillère au Planning Familial, métier qui met en jeu des qualités d'écoute et d'improvisation : accompagner au présent, les personnes reçues individuellement ou en groupe, dans leur vie relationnelle.

Naïma Ferré

Danseuse contemporaine de formation initiale, Naïma Ferré explore pendant des années dans son travail personnel les liens entre corps et esprit, ou comment habiter un corps, que ce soit au travers d'une pratique intensive de chorégraphie instantanée solo, d'un travail de recherche approfondi sur l'activité de modèle vivant, ou encore par le biais de la pratique de la danse du tournoiement.

Naïma collabore aussi pendant de nombreuses années avec divers danseurs, chorégraphes, metteurs en scène et musiciens (Jean-Philippe Naas, Isabelle Schad, Bazar Andalus, Musica del Paradiso, Marina Abramovic, Joan Jonas, Judith Hummel, etc.). Mue par le désir d'ouvrir des espaces intérieurs chez elle comme chez les autres, elle partage tout au long de son parcours ses recherches et connaissances lors de divers ateliers pour adultes comme pour enfants.

Après un long passage à Berlin, Naïma revient en France en s'immergeant cette fois-ci dans le domaine du soin. Elle obtient ainsi son D.E. de psychomotricité en 2022. Elle exerce aujourd'hui en tant que psychomotricienne en institution auprès d'adultes polyhandicapés et de personnes âgées atteintes de la pathologie d'Alzheimer. Dans ce premier espace de soin, elle développe un travail précis de rencontre par le mouvement. Que ce soit au sein de son travail institutionnel ou en-dehors, jouer, creuser et tisser les liens entre soin et danse est ce qui l'anime tout particulièrement. Pour cela, elle trouve des terrains de jeux précieux auprès de la Cie Strates et de l'Association Rêver Tout Haut.

Installée dans le Clunisois depuis 2022, elle y développe une vie intense partagée entre sa vie professionnelle, des ateliers de tournoiement accompagnés par le musicien Morton Potash, le chant, le jardinage et du bénévolat en LAEP (lieu d'accueil enfants-parents).

Nathalie Chazeau

Formée en danse études à l'Université Lyon 2, elle découvre le Body-Mind Centering® et la danse contact-improvisation en 2001.

Elle se forme auprès de Lulla Chourlin (Formation Art du Mouvement Expérimental) et complète par la formation d'éducatrice certifiée (en France SOMA et en Italie avec LEBEN). Elle poursuit une carrière de danseuse professionnelle.

Curieuse, elle complète régulièrement son parcours par des stages avec Shiro Daïmon (respiration), le contact improvisation avec Patricia Kuypers, Martin Keogh, Claire Filmon (Tuning Score, Underscore), Urs Stauffer, Kirstie Simson, Manou Blanchard et Ulli Wittemann, Ray Chung, des jams à l'étranger (Suisse, USA, Espagne...), la composition avec Julyen Hamilton, Simone Forti, et le Life Art Process® avec Anna et Daria Halprin (elle est praticienne certifiée) Tamalpa France et USA.

Elle collabore pendant des années avec Pierre Deloche (Cie Pierre Deloche), Laure Terrier (Cie Jeanne Simone), le collectif Ishtar, MICRO, Vu d'un oeuf, Cie Passaros, et désormais la Cie Strates, explorant l'espace scénique sur scène et hors scène.



Contacts

Direction artistique

Aline Fayard

Compagnie Strates

20 Rue de la Bajatière, 38000 Grenoble

associationstrates@gresille.org

06 80 18 84 30

site internet

www.compagniestrates.org

Administration

Elise Viard, contact@vedasphere.fr

tél. : 09 72 50 86 40